« Osaka, métropole aquatique », un grand projet d'aménagement des berges pour régénérer la ville et son image

*Osaka, An Aquatic Metropolis, A Major Waterfront Development Project to
Regenerate the City and its Image*

Kana Koichi

Traducteur : Yumi Vincent-Fujii

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/paysage/13388>

DOI : 10.4000/paysage.13388

ISSN : 1969-6124

Éditeur :

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, Institut national des sciences
appliquées Centre Val de Loire - École de la nature et du paysage, École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de
Lille, Agrocampus Angers

Référence électronique

Kana Koichi, « « Osaka, métropole aquatique », un grand projet d'aménagement des berges pour
régénérer la ville et son image », *Projets de paysage* [En ligne], 23 | 2020, mis en ligne le 30 décembre
2020, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/13388> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/paysage.13388>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

La revue *Projets de paysage* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Osaka, métropole aquatique », un grand projet d'aménagement des berges pour régénérer la ville et son image

Osaka, An Aquatic Metropolis, A Major Waterfront Development Project to Regenerate the City and its Image

Kana Koichi

Traduction : Yumi Vincent-Fujii

NOTE DE L'AUTEUR

Ce texte présente les démarches menées à Osaka, dans lesquelles l'auteur a été impliqué pour le processus de planification en tant que conseiller (conseiller spécial pour la ville et la préfecture d'Osaka).

- 1 L'histoire des villes montre qu'il existe depuis toujours un lien profond entre les bords de l'eau et la ville à travers la vie des gens qui y vivent. Depuis l'Antiquité, puis durant le Moyen Âge jusqu'au début des Temps modernes, les bords de l'eau ont joué un rôle important. D'un côté, ils fournissaient de l'eau nécessaire à la vie et à l'agriculture, et de l'autre ils obligeaient les habitants à lutter contre les inondations. Ils jouaient également un rôle important en matière de défense et de protection de la vie des riverains.
- 2 Les villes d'eau se caractérisent par une interface importante avec l'eau. C'est le cas de Venise et de San Antonio mais également d'Osaka. Ces villes ont un lien profond avec l'eau, et chacune d'elles a une histoire à raconter. Osaka est la deuxième plus grande ville du Japon. Elle a une longue histoire. Elle a prospéré en tant que ville portuaire,

ville commerciale et ville industrielle. Cette prospérité était assurée par la navigation maritime et le transport fluvial de la rivière Horikawa (figure 1).

Figure 1. Osaka à l'époque d'Edo, Tenjin

- 3 De la période Naniwatsu (v^e siècle) à celle dite de « Great Osaka » (fin XIX^e-début XX^e), en passant par la période moderne (XVII^e-XIX^e), Osaka a été une ville d'eau. La vie des gens et les industries se sont développées au bord de l'eau. La ville est située dans la plaine alluviale face à la baie d'Osaka. Formée autour d'une voie navigable et d'un port qui ont été creusés dans des zones humides, la zone urbaine a été implantée sur des sols dragués. Le lien avec l'eau se matérialise par des noms de lieux tels que Shinsaibashi (*bashi* signifiant le pont), Dotonbori (*bori*, le fossé) et Kitahama (*hama*, la plage). Cependant, son apparence a beaucoup changé depuis le XIX^e siècle. Différents processus ont pu être constatés comme le passage de la navigation fluviale au trafic terrestre, les dommages provoqués par marée haute, l'affaissement des terres, la détérioration de la qualité de l'eau due à l'afflux d'eaux usées domestiques, tout cela amenant à l'oubli de l'eau. En plus de ces facteurs, la construction de digues à rasoir, en béton d'une hauteur de 3 à 4 mètres, pour contrôler l'eau a isolé celle-là et limité la fréquentation des rives. Répondre à cette déconnexion physique et psychologique entre le bord de l'eau et l'espace urbain et rendre les rives urbaines plus attrayantes est un défi commun auquel sont confrontées les villes japonaises contemporaines.
- 4 Des tentatives ont été faites pour renouveler la ville d'Osaka en utilisant de nouveau les berges. Elles ont été facilitées, d'une part, par les mesures de lutte contre les inondations qui ont rendu plus sûres les zones inondables et, d'autre part, par l'amélioration de la qualité de l'eau. De plus, pour attirer des habitants, la ville avait besoin de lieux où l'on peut flâner avec un accès facile et des animations intéressantes. Un intérêt croissant pour l'environnement a aussi vu le jour et la réalisation de projets urbains sur les rives inutilisées, situées à proximité du centre-ville, était également prévue.
- 5 Mais le paysage luxuriant des rives n'est pas facile à renouveler. Pour cela, il est important non seulement de se pencher sur l'espace riverain, mais aussi de retrouver

une relation forte entre les rives et la ville. La transformation des rives en un nouveau lieu ne peut se faire par une simple opération qui consisterait à aménager le terrain riverain inutilisé en espace ouvert, mais il est impératif de mettre en œuvre une réelle réflexion qui transcende les frontières. Pour cela, il serait nécessaire :

- de créer une ville d'eau adaptée à notre époque et à une nouvelle ère en la reliant aux rives tout en aménageant celles-là comme un lieu attrayant ;
 - d'améliorer l'accès visuel et physique à l'eau tout en garantissant la sécurité en cas de risque d'inondation, en rendant le lieu attractif grâce à l'installation de cafés et de terrasses et à l'organisation d'événements par les commerçants, et en intégrant dans la vie quotidienne des habitants des activités riveraines telles que la marche, l'exercice et la navigation de plaisance ;
 - de réparer les berges, les trottoirs et les quais à bateaux ;
 - de moderniser l'architecture des berges afin de permettre aux habitants d'utiliser activement les bords de l'eau au quotidien.
- 6 Même si une belle promenade ou une jetée de bateaux est construite au bord de l'eau, si elle n'a pas de rapport étroit avec la vie quotidienne des habitants de la ville, le lieu restera désert. Si l'on considère les traces de la relation entre les habitants de la ville d'eau et son territoire, qui a été progressivement oubliée au fil des ans, il est évident qu'une modification spatiale superficielle ne suffira pas pour rétablir le lien dense qui existait autrefois. L'objectif à suivre est de chercher à établir une fois de plus un lien entre les rives et la vie des habitants de la ville. À Osaka, il a donc fallu revoir et réorganiser la relation entre les hommes et le bord de l'eau en matière de promenades, de détente, d'affaires, de tourisme, d'histoire et de culture, de festivals, de loisirs, de circulation, de flux de personnes ou de paysage. Pour se donner une chance de faire renaître la ville d'eau, il était donc nécessaire de réfléchir aux raisons pour lesquelles les gens ont fini par négliger ce type de lieux.
- 7 Dans ces circonstances, la préfecture et la municipalité d'Osaka, ainsi que le monde des affaires travaillent ensemble depuis 2001 pour revitaliser la ville en tant que ville d'eau (figure 2).

Figure 2. Tableau chronologique

2001	L'état désigne le programme de la "Revitalisation d'Osaka, la métropole aquatique" comme un des projets nationaux en vue de la régénération urbaine.
2002	Création du Conseil pour la régénération d'Osaka, Métropole aquatique (pour le réaménagement de l'infrastructure), Création de la conférence sur les fleurs, verdure, lumière et de l'eau pour Osaka (où nous discutons des propositions des programmes, comme pour l'illumination) Création d'un conseil de partenariat public-privé
2003	Le gouvernement japonais (Ministère du territoire, de l'infrastructure, des transports et du tourisme) accorde les mesures exceptionnelles aux règlements sur l'autorisation d'occuper la zone de rive l (déréglementation)
2004	Finition des aménagements de « Dotonbori Riverwalk (promenade au bord de l'eau) » et de « Tonbori Riverwalk »
2007	Création du « Comité d'exécution pour Osaka, Métropole aquatique 2009 »
2009	Le programme artistique « Osaka, Métropole aquatique 2009 » est lancé https://www.suito-osaka.jp/pdf/history/history_9/history_9_3.pdf <ul style="list-style-type: none"> • Mise en œuvre expérimentale de Kitahama Terrace • Inauguration de Kawanoeki Hachikenya (quai de la plage de Hachikenya), de Nakanoshima Banks et de Kitahama Terrace • Le pont sera éclairé de manière séquentielle
2010	Réaménagement du parc Nakanoshima <ul style="list-style-type: none"> • Ouverture d'un restaurant dans le parc Nakanoshima • Création du « Comité de promotion d' Osaka, Métropole aquatique » (transfert de l'organe de direction)
2011	Le Ministère du territoire, de l'infrastructure, des transports et du tourisme établit la généralisation des mesures spéciales pour les règles particulières d'autorisation d'occupation des zones de lit de rivière . (Déréglementation : Le ministère autorise l'utilisation des espaces riverains sous certaines conditions.) (Voir : https://www.mlit.go.jp/river/shinngikai_blog/shigenkentou/dai02/pdf/s02.pdf https://www.mlit.go.jp/river/shinngikai_blog/shigenkentou/dai05/pdf/s02.pdf)
2013	Création des « Partenaires d'Osaka, Métropole aquatique » (transfert de l'organe de direction)
2017	Création du « Consortium d'Osaka, Métropole aquatique » (transfert de l'organe de direction)

- 8 Cette forme de revitalisation a été choisie comme projet de rénovation urbaine par le gouvernement japonais, ce qui a conduit au réaménagement des rivières Dojima, Tosabori, Kizu, Dotonbori et Higashiyokobori, qui traversent le centre-ville comme un couloir d'eau en forme de □, ce qui est un cas rare dans le monde. C'est ainsi que des efforts ont commencé à être déployés pour transformer le bord de l'eau en un lieu qui devrait être de nouveau aimé et apprécié par la population d'Osaka. Le gouvernement japonais accorde un budget important pour accompagner ces nouvelles tentatives de rénovation urbaine. Mais la révision des réglementations qui empêchaient jusqu'à présent l'utilisation de l'espace des berges prend elle aussi de l'importance. Après diverses expériences, des essais et des erreurs, des méthodes d'action ont été établies pour concevoir une nouvelle organisation de l'utilisation des lieux.
- 9 Une régénération de berges implique plusieurs problèmes importants. Il a ainsi été nécessaire de modifier les restrictions strictes qui empêchaient leur utilisation. Il est en effet indispensable de rendre accessibles les berges aux acteurs privés et aux communautés locales. Par ailleurs, non seulement à Osaka, mais dans la plupart des villes japonaises, les connaissances sur les pratiques liées à l'eau se sont appauvries et il est nécessaire de les retrouver et de les réactualiser.
- 10 Dans le cas d'Osaka, les tentatives d'ouvrir activement les berges ont été menées grâce à une collaboration entre le public et le privé. La préfecture d'Osaka, gestionnaire de la rivière, et la ville d'Osaka, maîtrise d'ouvrage urbaine, ont procédé au développement d'infrastructures et d'aménagements tels que les vannes, les promenades, les quais, les illuminations pour les ponts et les revêtements. Elles ont de surcroît rapidement développé une nouvelle réglementation. La préfecture d'Osaka a mis en place des mesures spéciales pour accorder des permis d'occupation des sites fluviaux et les a généralisées en 2011 (figure 3).

Figure 3. Tonbori Riverwalk

- 11 En 2009, le Comité d'exécution pour « Osaka, métropole aquatique 2009 », une entité publique-privée, a organisé un grand événement appelé « Water Metropolis Osaka 2009 », comme symbole de la renaissance d'Osaka en métropole aquatique. Les mots clés mis en avant par « Osaka, métropole aquatique 2009 » sont « la collaboration », « la succession » et « la continuité ». Ce n'était pas un simple événement grand public. Il a été planifié et exécuté comme un programme pour gagner la sympathie et le soutien des citoyens de la cité afin qu'ils transmettent ce message commun à l'avenir et réalisent ainsi la renaissance de la ville d'eau d'Osaka. Deux éléments ont caractérisé cet événement : l'implication du secteur privé qui avait préparé des programmes pour rendre ce lieu attractif de manière à augmenter le nombre de visiteurs ; et la déréglementation, déjà mentionnée, pour faciliter l'utilisation des espaces de la rivière et des parcs et permettre des essais d'aménagements riverains.
- 12 Un exemple typique d'évolution est le réinvestissement de la Osaka Riverbed Kitahama Terrace, qui est un prolongement de la baie construit en s'étendant sur la rive. En réponse à la forte volonté de la population locale de revitaliser un lieu où il est possible de profiter du paysage au bord de l'eau, la collectivité locale d'Osaka a mené une expérimentation en 2008 et 2009 (un mois puis trois mois), qui a permis, après la vérification des mesures de sécurité par la préfecture d'Osaka, que l'installation commerciale devienne permanente. Au début, il y a eu trois magasins sur le *kawadoko* (terrasse au bord de l'eau). À présent, leur nombre atteint 14 et Kitahama Terrace est devenu un lieu identifié à Osaka. Le coût d'aménagement de la terrasse a été entièrement pris en charge par les secteurs privés (figure 4).

Figure 4. Organisation pour Kitahama Terrace

- 13 Après ces expériences réussies, les efforts proactifs pour redonner vie aux paysages des rives ont commencé à s'étendre à d'autres zones. Les citoyens et le secteur privé ont pris, d'une part, l'initiative de proposer des façons différentes de profiter du front de l'eau d'Osaka et, d'autre part, celle de créer de nouveaux endroits à découvrir. Ces initiatives visant à revitaliser la zone environnante ont introduit d'autres projets encore plus variés. Pour réaliser l'image et l'identité d'« Osaka, métropole aquatique », il a fallu améliorer la qualité de l'aménagement urbain.
- 14 La clé de la réussite de ces procédures se trouve dans un partenariat public-privé dont la dénomination a changé au fil des ans : « Comité de promotion d'Osaka, métropole aquatique » en 2010, « Partenaires d'Osaka, métropole aquatique » en 2013, « Consortium d'Osaka, métropole aquatique » en 2017. Cette entité a commencé par réaliser un design urbain de meilleure qualité, afin que les habitants soient attirés par le bord de l'eau, l'intègrent dans leur vie quotidienne, et finissent par l'apprécier. Elle a également formé les personnes responsables de l'aménagement des bords de l'eau et de leur conception.
- 15 L'investissement privé s'est accéléré dans le but d'animer les quartiers et d'en tirer un profit économique. Le public et le privé ont coopéré en travaillant de manière *intégrée* à la création de quartiers animés, à travers des essais d'aménagement et de déréglementation pour proposer de nouvelles façons d'utiliser les bords de l'eau. Le secteur privé a ainsi pu explorer la possibilité d'aménager à travers des installations temporaires et des événements, et le nombre de projets débouchant sur un développement commercial a progressivement augmenté (figure 5). En outre, les secteurs public et privé ont collaboré pour promouvoir l'image d'Osaka, comme « métropole aquatique » (figure 6), avec des programmations marquant les saisons de l'année qui ont bénéficié d'une grande notoriété (figure 7).

Figure 5. Kitahama Terrace

Figure 6. Projet d'« Osaka, métropole aquatique »

Figure 7. « Rubber Duck Exposition » au programme d'art

- 16 De nombreux citoyens qui participent activement aux programmes d'aménagement des bords de l'eau sont favorables à ces activités. Par ailleurs, ils ont développé eux-mêmes de nombreuses initiatives en organisant des événements. C'est ainsi que l'industrie, les collectivités territoriales, le monde académique se sont progressivement liés dans ces activités et les ont elles aussi développées.
- 17 Afin de retrouver le lien entre l'environnement de bord de l'eau et la ville, il est important que les acteurs des collectivités locales en charge de la gestion, de la programmation et du développement économique partagent une vision commune de l'avenir de la ville. Bien qu'il soit nécessaire de résoudre et de dépasser la soi-disant sectorisation de l'administration, il n'est pas facile, du fait que chacun assure des fonctions différentes, de partager un objectif commun. C'est un défi majeur de créer une structure et les moyens qui puissent permettre la mise en œuvre d'une politique de revitalisation des berges, de faire en sorte que chaque service partage le même projet de *transition vers une ville de nouvelle génération*. Dans le cas de la collectivité locale d'Osaka, différents départements tels que le service des rivières, des parcs, de l'urbanisme, le service d'économie et de planification sont concernés. Il est également nécessaire d'impliquer dans cet effort d'autres partenaires comme les commerçants, les opérateurs maritimes, les opérateurs touristiques et les propriétaires des terrains situés sur les berges.
- 18 Mais avant tout, il est important que les mentalités changent. Comme nous l'avons vu, des tentatives pour reconnecter les bords de l'eau à la ville ont déjà commencé à être menées à Osaka. Elles ont également trouvé un écho auprès de nombreuses personnes. Celles qui aiment les bords de l'eau ont déjà commencé à prendre diverses initiatives qui donnent une nouvelle orientation à la relation entre les habitants d'Osaka et leurs rivières. Dans le centre-ville d'Osaka, les possibilités de fréquentation des bords de l'eau et d'activités se multiplient, grâce à des installations très animées telles que les cafés

ouverts le long de la rivière, la mise en place d'excursions en bateau, l'illumination des ponts et des bâtiments, l'aménagement de promenades et d'espaces ouverts et le réaménagement des berges. C'est ainsi que le bord de l'eau commence à s'enraciner dans la vie des habitants comme une présence familière.

- 19 Au cours de ces dernières années, les attentes et les demandes quant aux berges se sont diversifiées. A émergé une forme de « fierté civique », du fait de l'augmentation de la participation des citoyens et de leur adhésion au projet. La ville espère également que la navigation attirera les touristes étrangers. La formation d'une image de marque ainsi que la réalisation d'un réaménagement à grande échelle le long des rivières de toute la ville sont attendues. Le projet « Osaka capitale de l'eau » commence à changer de nature. Il ne s'agit plus simplement d'aménager et d'exploiter les berges. Le projet occupe un rôle central dans le renouvellement de la ville. Son sens général ainsi que la procédure d'aménagement mise au point par le biais d'expérimentations comme celles relatées ci-dessus le positionnent comme projet exemplaire parmi l'ensemble des aménagements riverains dans tout le Japon, aussi bien du point de vue du nombre des sites aménagés que de celui de la réussite de la modification des réglementations liées à l'aménagement des rivières.

- 20 Les principaux résultats de l'approche en cours à Osaka relèvent de deux registres : 1. la constitution d'une image future par des choix d'urbanisme ; 2. la déréglementation du droit fluvial. Une fois par an, une institution extérieure évalue le succès du projet, et la commission pour l'animation des quartiers riverains d'Osaka donne des conseils. Elles ont constaté la renaissance de l'utilisation des berges grâce à l'engagement actif du secteur privé, à l'amélioration du dialogue entre le public et le privé, et à la participation des citoyens (figure 8). Cette approche a réussi au point de devenir un modèle de théorie de planification pour la reconversion de terrains et la régénération urbaine n'impliquant pas forcément la construction de nouveaux édifices. Il s'agit uniquement de retrouver une ressource et de la mettre en valeur, ce qui est différent d'une procédure conventionnelle d'aménagement pour laquelle un schéma directeur clairement identifié est d'abord établi. Il s'agit en quelque sorte d'une nouvelle forme d'urbanisme participatif de type « dramaturgique », intégrant des actions locales et dynamiques issues du partage d'une vision commune de l'évolution et d'un processus de dialogue basé sur l'empathie des acteurs concernés, la population locale, le secteur privé et les collectivités locales.

Figure 8. Projet Osaka, métropole aquatique

BIBLIOGRAPHIE

Berque, A., *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Paris, Gallimard, 1993.

Comité de promotion d'Osaka, Métropole aquatique, « Osaka, Métropole aquatique, concept de développement de la ville de l'eau et de la lumière : initiatives et défis en matière de régénération urbaine dans les villes de front d'eau au Japon », 2011.

Endoji, Y., Miyawaki, M., « A Study on the Waterfront Occupation and the Use under the Deregulation – The character and the activities of public-private partnership project of “Suito Osaka” », *Journal of the City Planning Institute of Japan*, n° 49, p. 33-40, 2014.

Fujimoto, K., Kana, K., Akasaki, K., « A Study on the use realities and on the evaluation of the frontage space boundary of public and private space. Case study of the “Kyobashi river open-air cafe” in Hiroshima city », *Journal of the City Planning Institute of Japan*, vol. 46/1, 2011, p. 63-68.

Hashizume, S., « Histoire d'Osaka, la ville d'eau, une réflexion historique et culturelle sur la renaissance d'Osaka », librairie Fujiwara, 2011.

Kana, K., Izumi, H., Takeda, S., *Practical Guide to Waterfront Actions to Change the City*, Kyoto, Gakugei Press, 2015.

Koho, M., Yoshiki, T., « "City of water" Osaka continuing exciting rebirth brings more ship fun », *Journal of the Traffic Science Society*, vol. 50, n° 1, 2019, p. 34-40.

Miura, Y., Jinnai, H., Yoshikawa, K., *Shipping City : Urban Regeneration from the Waterfront*, Tokyo, Kajima Press, 2008.

Musée d'histoire d'Osaka, « Osaka, Métropole aquatique et la rivière de Yodogawa », 2010.

Nakamura, Y., *Fûkeigaku nyûmon 風景学入門* (« Introduction aux études paysagères »), Tokyo, Chûō kōron sha, 1982, 244 p.

Nishimura, T., Kana, K., Akasaki, K., « A historical evolution of riverbank space and the riverside town around Higashiyokobori River after modern ages », *Journal of the City Planning Institute of Japan*, n° 42-3, 2007, p. 649-654.

Osaka City Foundation for Urban Technology and Communication, « Osaka – Millenium City », 1999.

Shinohara, O., *Toshi no mizube wo dezain suru 都市の水辺をデザインする* (« Designing the Urban waterfront »), Tokyo, Shôkokusha, 2005.

Tajima, Y., Okada, T., « A Study on Utilization of The Waterfront Environments for Developing Attractive River Spaces – Spatial influence of piers, promenades, and waterfront considered buildings in the Suito-Osaka/Water corridors area and the strategic processes of the river-administrator », *Journal of Architecture and Planning*, The Architectural Institute of Japan, vol. 84 n° 762, 2019, p. 1769-1778

Takeda, S., Sakamoto, M., Kaga, H., « Osaka City Center River Accessibility Evaluation and Changes in River Improvement Methods », *Journal of The Japanese Institute of Landscape Architecture*, vol. 80, n° 5, 2017, p. 663-668

Ueda, A., Sekai toshi kenkyûkai, *Suimô toshi - River watching no susume 水網都市 リバー・ウォッチングのすすめ* (« Villes sur réseaux de canaux et rivières. Recommandations pour observer les rivières »), Kyoto, Gakugei Press, 1986.

Ville d'Osaka, « Urbanisme à Osaka », Association des villes d'Osaka, 1991.

ANNEXES

Organisation de la gouvernance publique-privée, pour la réalisation d'« Osaka, métropole aquatique »

2007, « Comité d'exécution pour Osaka, métropole aquatique 2009 »

2010, « Comité de promotion d'Osaka, métropole aquatique »

2013, « Partenaires d'Osaka, métropole aquatique »

2017, « Consortium d'Osaka, métropole aquatique »

RÉSUMÉS

Les villes d'eau se caractérisent par une interface avec l'eau comme Venise et San Antonio. Ces villes ont un lien profond avec leurs rives ou rivages, et chacune a une glorieuse histoire à raconter. Osaka, la deuxième plus grande ville du Japon, est l'une d'entre elles. Si son histoire est

très ancienne, son apparence a beaucoup changé depuis le xix^e siècle. Le transport est passé de la navigation fluviale au trafic terrestre. Les marées hautes ont causé des dommages à répétition. L'affaissement des terres s'est aggravé. La qualité de l'eau s'est détériorée à cause de l'afflux d'eaux usées domestiques. Les occupations illégales se sont multipliées, etc. Cumulées à tous ces facteurs, la motorisation et la construction de digues appelées « digues à rasoir » pour contrôler l'eau ont transformé les rives en « berges oubliées » où personne ne se rend plus. Des tentatives récentes ont été faites pour régénérer la ville d'Osaka à partir de ses rives. La préfecture et la municipalité d'Osaka ainsi que le monde des affaires travaillent ensemble depuis 2001 pour revitaliser la ville comme ville d'eau. Parmi les approches adoptées pour transformer Osaka en « métropole aquatique », a été élaborée une nouvelle vision urbanistique des rives prenant en compte une déréglementation du droit fluvial.

Water cities are characterised by an interface with water, as in the case of Venice and San Antonio. These cities have profound ties with their banks and shores, and each city has an illustrious past. Osaka, the second-largest city in Japan, is one such city. Despite its long history, it has changed in appearance a great deal since the 19th century. Means of transport have evolved from fluvial to land transport, high tides have caused repeated damage, land subsidence has worsened, water quality has deteriorated due to the influx of domestic sewage, and the illegal occupation of land has increased. In addition to all these factors, motorisation and the construction of dikes, referred to as "razor dikes", to control water have transformed the riverbanks into forgotten areas no longer frequented. Recent attempts have been made to regenerate the city of Osaka by starting from its riverbanks. The Prefecture and the Town Hall of Osaka as well as the local business community have been working together since 2001 to revitalise the city as a water city. One of the approaches adopted to transform Osaka into a "aquatic metropolis", has been inspired by a new urban vision of the riverbanks which encompasses a deregulation of fluvial law.

INDEX

Mots-clés : Osaka, aménagement de bord de rivière, régénération urbaine, identité urbaine

Keywords : Osaka, riverside development, urban regeneration, urban identity

AUTEURS

KANA KOICHI

Kana Koichi est professeur, en planification urbaine et design à l'université de la ville d'Osaka, faculté de technologie
kana[at]eng.osaka-cu.ac[dot]jp